

COURS 
DE L'HISTOIRE

DE

LA PHILOSOPHIE.

(COURS DE 1829.)

Ouvrages de M. VICTOR COUSIN, qui se trouvent à la même
Librairie.

- COURS DE PHILOSOPHIE, comprenant l'introduction générale à l'histoire de la philosophie. 1 fort vol. in-8, composé de treize leçons, d'une table, et orné du portrait de l'auteur. Paris, 1828. 11 fr.
- NOUVEAUX FRAGMENS PHILOSOPHIQUES, pour servir à l'histoire de la philosophie ancienne. 1 vol. in-8, 1828. 7 fr. 50 c.
- OEUVRES COMPLÈTES DE PLATON, traduites du grec en français, accompagnées de notes, et précédées d'une introduction sur la philosophie de Platon. 5 vol. in-8; le sixième est sous presse. Prix du vol. 9 fr.
- PROCLI PHILOSOPHI PLATONICI OPERA, e codd. Mss. biblioth. reg. Parisiensis, nunc primum edidit, lectionis varietate et commentariis illustravit *Victor Cousin*. 6 vol. in-8. 42 fr.
- OEUVRES COMPLÈTES DE DESCARTES, avec des augmentations importantes de Lettres nouvelles, et la traduction de plusieurs ouvrages jusqu'ici non traduits. 11 vol. in-8, avec planches. Prix du vol. 8 fr.
- FRAGMENS PHILOSOPHIQUES, 1826. 1 vol. in-8. 7 fr. 50 c.
- Sous presse.*
- MANUEL DE L'HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE, traduit de l'allemand de TENNEMANN, par *Victor Cousin*. 2 vol in-8. 15 fr.
-
- LEÇONS DE PHILOSOPHIE de *M. Laromiguière*, jugées par *M. Victor Cousin* et *M. Maine de Biran*, 1829. 1 vol. 3 fr. 50 c.
- OEUVRES COMPLÈTES DE THOMAS REID, chef de l'École écossaise, publiées par *Th. Jouffroy*, avec des fragmens de *M. Royer-Collard*. 6 vol. in-8. Prix du vol. 7 fr.
- ESQUISSES DE PHILOSOPHIE MORALE, par *Dugald-Stewart*, traduit de l'anglais par *Th. Jouffroy*. 1 vol. in-8, 1826. 6 fr.
- ÉLÉMENTS DE LA PHILOSOPHIE DE L'ESPRIT HUMAIN, par *Dugald-Stewart*, trad. par *MM. Prévost et Farcy*. 3 vol. in-8. 16 fr.
- ESSAI SUR L'HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE EN FRANCE AU XIX^e SIÈCLE, par *M. Damiron*, 2^e édition. 2 vol. in-8, 1829. 14 fr.
- PRINCIPES PHILOSOPHIQUES, POLITIQUES ET MORaux, par *Weiss*, 10^e édition. 2 vol. in-8, 1828. 12 fr.
- MÉLANGES PHILOSOPHIQUES de *sir James Mackintosh*, trad. de l'anglais par *Léon Simon*. 1 vol. in-8, 1829. 6 fr.

COURS
DE L'HISTOIRE

DE

LA PHILOSOPHIE,

PAR M. V. COUSIN,

PROFESSEUR DE PHILOSOPHIE A LA FACULTÉ DES LETTRES DE PARIS.

Vol. 1

HISTOIRE.

DE

LA PHILOSOPHIE DU XVIII^e SIÈCLE.

TOME I.

PARIS.

PICHON ET DIDIER, ÉDITEURS,
LIBRAIRES-COMMISSIONNAIRES, SUCCESSIONS DE BÉCNET AINÉ,
QUAI DES AUGUSTINS, N^o 47.

1829.

AVIS DES ÉDITEURS.

M. Cousin s'était attaché l'été dernier à signaler les principes théoriques et historiques qui doivent dominer tout son enseignement. Cette année, il a fait choix d'une époque particulière de l'histoire de la philosophie à laquelle il pût appliquer ses principes; cette époque est le dix-huitième siècle.

On sait que M. Cousin avait déjà traité de la philosophie du dix-huitième siècle, à la Faculté des lettres, pendant les années 1819 et 1820. Le point de vue général du professeur est resté le même, mais le temps et l'expérience l'ont agrandi. Déjà en 1819 les auditeurs de M. Cousin avaient été frappés de cette intelligence philosophique et historique, qui, pénétrant dans le cœur de chaque système, et en démêlant le vrai et le faux, la

partie durable et la partie périssable, recueillant l'une, abandonnant l'autre, composait ainsi, des emprunts faits à tous les systèmes, une philosophie qui les représentait tous sans s'asservir à aucun d'eux, et semblait l'expression dernière et légitime de l'esprit humain au dix-huitième siècle. Cette impartialité supérieure préside toujours aux leçons de M. Cousin; mais on peut dire qu'elle se fonde aujourd'hui sur des études plus vastes, sur une érudition plus étendue et plus sûre.

En 1819 et 1820, M. Cousin partageait la philosophie du dix-huitième siècle en deux systèmes seulement, le sensualisme et l'idéalisme. Maintenant il paraît avoir reconnu que si le scepticisme et le mysticisme se rattachent incontestablement, l'un au sensualisme, l'autre à l'idéalisme, ils ont pourtant des principes à part dont les développemens constituent deux écoles spéciales qui ne doivent pas être confondues avec les deux autres écoles, sensualiste et idéaliste, bien qu'elles y tiennent. Cette classification, plus simple et plus

complète, rend mieux compte de tous les phénomènes historiques, et fournit une base plus large à l'esprit de combinaison.

Autrefois M. Cousin, conformément au titre même de sa chaire, entrait d'abord dans la philosophie moderne et le dix-huitième siècle; par conséquent, il ne pouvait guère tirer légitimement de cette unique et récente expérience des conclusions générales sur la nature et les lois de l'esprit humain : mais ayant embrassé depuis toutes les époques antérieures de l'histoire de la philosophie, il a pu appliquer ses principes sur une plus grande échelle, les rectifier et les étendre, les élever à la hauteur d'une véritable théorie.

Aussi cette année a-t-il fait précéder l'examen détaillé des quatre grandes écoles, qui selon lui composent la philosophie du dix-huitième siècle, d'une revue de tous les antécédens de ces quatre écoles; ce qui a donné lieu à une esquisse de l'histoire entière de la philosophie depuis l'Orient jusqu'au dix-huitième siècle. Cette esquisse rapide, aussi remarquable par la préci-

tion des détails que par la richesse des vues générales, compose à peu près le premier volume.

Le second volume comprendra l'histoire détaillée de l'école sensualiste au dix-huitième siècle.

TABLE DES SOMMAIRES

DE

LA PREMIÈRE A LA DOUZIÈME LEÇON.

PREMIÈRE LEÇON.

Page 1^{re}.

Sujet du cours : Histoire de la philosophie en Europe pendant le dix-huitième siècle. — Rappel du principe que la philosophie d'un siècle sort de tous les élémens dont ce siècle se compose; d'où la nécessité de chercher la philosophie du dix-huitième siècle dans l'histoire générale de ce siècle. — Sujet de cette première leçon : Revue du dix-huitième siècle. — Mission générale du dix-huitième siècle : en finir avec le moyen âge; de là les deux grands caractères du dix-huitième siècle, la généralisation et la diffusion du principe de liberté. — Politique. — Religion. — Mœurs. — Littérature. — Arts. — Sciences mathématiques, physiques, et naturelles. — Sciences morales. — Travail de tous ces élémens pendant le dernier quart du dix-huitième siècle. Nécessité d'une explosion. — Où devait-elle éclater? — Révolution française. Ses caractères. — Le bien; le mal. Impuissance de l'extravagance et du crime. — La charte, comme résultat du travail légitime de la révolution et du dix-huitième siècle. — Conclusion : différence de la mission du dix-huitième siècle et de celle du dix-neuvième.

DEUXIÈME LEÇON.

Page 41.

Sujet de cette leçon : Caractère de la philosophie du dix-huitième siècle. — Du caractère qui constitue la philosophie en général. Spontanéité et réflexion : religion et philosophie; l'une s'appuyant sur l'autorité, l'autre indépendante. Leurs rapports; leur ordre de développement. — Histoire: que dans l'histoire toute distinction est opposition. — Orient. — Grèce. — Moyen âge. Scolastique. — Seizième siècle : renaissance de l'indépendance de la raison, révolution qui produit la philosophie moderne. — Dix-septième siècle assoit la révolution : Bacon, Descartes. — Dix-huitième siècle : 1° régularise la révolution philosophique; 2° la répand; 3° fait de la philosophie une puissance propre et indépendante. — Le mal : le bien. — Conclusion : différence de la mission philosophique du dix-huitième siècle et de celle du dix-neuvième.

TROISIÈME LEÇON.

Page 81.

Sujet de cette leçon : Méthode de la philosophie du dix-huitième siècle. — De la méthode en général. Analyse et synthèse. Leurs rapports. — Histoire. Orient. — Grèce. — Scolastique. — Philosophie moderne : Bacon et Descartes. — Dix-septième siècle. Début de la méthode. — Dix-huitième siècle. Triomphe de la méthode dans son principe, savoir, l'analyse. — Le dix-huitième siècle : 1° La généralise et l'élève à toute sa rigueur; résultat : pas une hypothèse au dix-huitième siècle. — 2° La répand partout. Condillac, Reid, Kant. Même méthode. 3° En fait une puissance. — Le bien. Le mal.

— Conclusion : Différence de la position du dix-huitième siècle et du dix-neuvième.

QUATRIÈME LEÇON.

Page 133.

Sujet de cette leçon : Des systèmes qui remplissent la philosophie du dix-huitième siècle. — Que ces systèmes sont antérieurs à la philosophie du dix-huitième siècle ; qu'ils se rencontrent à toutes les grandes époques de l'histoire de la philosophie , et qu'ils ont leurs racines dans l'esprit humain. Origine philosophique de ces systèmes. — 1^o Sensualisme. Le bien : le mal. — 2^o Idéalisme. Le bien : le mal. — 3^o Scepticisme. Le bien : le mal. — 4^o Mysticisme. Le bien : le mal. — Tels sont les systèmes élémentaires de l'histoire de la philosophie. Leur ordre de développement. — Leur utilité relative. — Leur mérite intrinsèque.

CINQUIÈME LEÇON.

Page 173.

Sujet de cette leçon : Antécédens des quatre systèmes indiqués dans la leçon précédente. — Philosophie orientale. Sa réduction dans l'état de nos connaissances à la philosophie indienne. — Vue générale des systèmes indiens. — Du sensualisme dans l'Inde. École Sankhya , de Kapila. Ses bases, ses procédés, ses conclusions. Matérialisme , fatalisme , athéisme indien.

SIXIÈME LEÇON.

Page 201.

Idéalisme dans l'Inde. Niaya. Védanta. — Scepticisme. — Mysticisme. École Sankhya de Patandjali. — Du Bhaga-

rad-Gita, comme appartenant à cette école. Sa méthode; sa psychologie; sa morale; son dieu; moyen de s'unir à lui; extase; magie.

SEPTIÈME LEÇON.

Page 241.

Philosophie en Grèce. — Commencemens de sensualisme et d'idéalisme dans l'école ionienne et dans l'école pythagoricienne, dans l'école d'Élée et dans l'école Atomistique. — Commencemens de scepticisme dans les Sophistes. — Renouveau et constitution de la philosophie grecque. Socrate. — Cynisme, Cyrénéisme, Mégarisme. — Idéalisme de Platon. — Sensualisme d'Aristote.

HUITIÈME LEÇON.

Page 281.

L'école Platonicienne et l'école Péripatéticienne inclinent de plus en plus à l'idéalisme et au sensualisme. — L'Épicurisme et le Stoïcisme bien plus encore. — Lutte des deux systèmes. Scepticisme. — Première école sceptique, née de l'idéalisme : nouvelle Académie. — Seconde école sceptique, née du sensualisme : *Ænésidème* et *Sextus*. — Retour du besoin de savoir et de croire : *Mysticisme*. — École d'Alexandrie. Sa théodicée. Sa psychologie. — Extase. — Théurgie. — Fin de la philosophie grecque.

NEUVIÈME LEÇON.

Page 333.

Scholastique. — Son caractère et son origine. — Division de la scholastique en trois époques. — Première époque. — Seconde époque. — Troisième époque. Naissance de l'indépendance philosophique; querelle du nominalisme et du réalisme, qui représentent l'idéalisme et le sen-

sualisme dans la scholastique. — Jean Occam. Ses partisans et ses adversaires. — Décri des deux systèmes et de la scholastique. — Mysticisme. — Le chancelier Gerson. Sa théologie mystique. Extrait de cet ouvrage. — Conclusion.

DIXIÈME LEÇON.

Page 389.

Sujet de cette leçon : Philosophie du quinzième et du seizième siècle. — Son caractère et son origine. — Classification de tous ses systèmes en quatre écoles. 1^o École idéaliste platonicienne : Marsile Ficin, les Pic de la Mirandole, Nicolas de Cuss, Ramus, Patrizzi, Jordano Bruno. — 2^o École sensualiste péripatéticienne : Pomponat, Achilini, Cesalpini, Vanini, Telesio, Campanella. — 3^o École sceptique : Montaigne, Charron, Sanchez. — 4^o École mystique : Marsile Ficin, les Pic, Reuchlin, Agrippa, Paracelse, société des Rose-Croix, Robert Fludd, Van-Helmont, Böhme. — Comparaison des quatre écoles. — Conclusion.

ONZIÈME LEÇON.

Page 437.

Philosophie moderne. — Son caractère général. — Deux âges dans la philosophie moderne : le premier âge est celui de la philosophie du dix-septième siècle proprement dite. — Écoles du dix-septième siècle. École sensualiste : Bacon, Hobbes, Gassendi, Locke. — École idéaliste : Descartes, Spinoza, Malebranche.

DOUZIÈME LEÇON.

Page 469.

Lutte du sensualisme et de l'idéalisme. Leibnitz : tentative d'une conciliation qui se résout en idéalisme. — Scepti-

cisme : Lamothe-Levayer, Huet, Hirnhaim, Pascal, Bayle, Glanville. — Mysticisme : Mercurius Van-Helmont, Pordage, Poiret, Swedenborg. — Conclusion. — Entrée dans le deuxième âge de la philosophie moderne, ou philosophie du dix-huitième siècle proprement dite.

FIN DE LA TABLE DU TOME PREMIER.

COURS DE L'HISTOIRE

DE

LA PHILOSOPHIE.

PREMIÈRE LEÇON.

Sujet du cours : Histoire de la philosophie en Europe pendant le dix-huitième siècle. — Rappel du principe que la philosophie d'un siècle sort de tous les élémens dont ce siècle se compose ; d'où la nécessité de chercher la philosophie du dix-huitième siècle, dans l'histoire générale de ce siècle. — Sujet de cette première leçon : Revue du dix-huitième siècle. — Mission générale du dix-huitième siècle : en finir avec le moyen âge ; de là les deux grands caractères du dix-huitième siècle, la généralisation et la diffusion du principe de liberté. — Politique. — Religion. — Mœurs. — Littérature. — Arts. — Sciences mathématiques, physiques, et naturelles. — Sciences morales. — Travail de tous ces élémens pendant le dernier quart du dix-huitième siècle. Nécessité d'une explosion. — Où devrait-elle éclater ? — Révolution française. Ses caractères. — Le bien ; le mal. Impuissance de l'extravagance et du crime. — La charte, comme résultat du tra-

vail légitime de la révolution et du dix-huitième siècle. —
Conclusion : différence de la mission du dix-huitième
siècle et de celle du dix-neuvième.

MESSIEURS,

Je vous ai présenté l'année dernière une introduction à l'histoire de la philosophie : j'ai voulu avant tout que vous reconnussiez celui que vous aviez écouté autrefois avec quelque indulgence ; j'ai voulu vous signaler d'abord ma méthode et mon but, l'ensemble de mes idées et l'esprit général qui doit présider à mon enseignement. Mais si les généralités sont l'ame de la science, je n'ignore pas que la science ne prend un corps en quelque sorte, ne se fonde et ne s'organise que dans la réalité des détails et le travail des applications positives. Je viens donc éclaircir, étendre, affermir les principes historiques que je vous ai exposés l'été dernier en les appliquant à une époque particulière, à quelque grand siècle de l'histoire de la philosophie.

J'avais pensé à vous conduire en Grèce : je m'étais proposé de vous faire connaître cette époque célèbre de la philosophie ancienne à laquelle ont attaché leur nom deux hommes, di-